

AVANT-PROPOS

Bonjour, chère lectrice et cher lecteur, et bienvenue dans le monde fantastique d'Allégo et ses *histoires magiques* qui pourront t'aider à résoudre de petites ou de grandes difficultés que tu peux rencontrer dans la vie de tous les jours.

Une bonne partie des récits de ce livre proviennent de mes deux écrits précédents: *Allégories pour guérir et grandir* et *Allégories II, croissance et harmonie*. Cependant, ils ont été adaptés pour en faire des contes plus interactifs.

Allégo est le personnage central de cette publication et c'est lui qui animera les histoires à l'aide de ses deux amis. Il posera des questions auxquelles tu es invité à répondre de l'une des façons proposées. Tu pourrais aussi choisir de le faire d'une manière différente à partir des autres récits. Si tu désires, tu pourrais tout aussi bien répondre dans ta tête ou encore en discuter avec quelqu'un d'autre; tu pourrais même dessiner ou écrire à l'endroit de ton choix.

Les questions ne portent pas sur les allégories comme telles, mais veulent plutôt établir un pont sur le futur, où tu seras amené à découvrir ce qui se passera à la suite du texte dans lequel tu viens de prendre connaissance. À chacun d'y aller selon ses goûts et ses idées!

Les questions sous la rubrique «Allégo s'amuse» ont pour but d'ouvrir les portes de ton imaginaire.

Prends plaisir à jouer, jongler et t'amuser avec ces récits merveilleux! Prends le temps de te détendre et de partager ces moments magiques avec Allégo.

Garou, le kangourou

Garou avait grandi très près de sa mère et ils s'adoraient l'un l'autre.

Ils aimaient bien se cajoler tendrement, se dire des mots gentils et observer les gestes de chacun.

Garou se sentait vraiment bien dans la poche toute chaude de sa mère. Alors, aussitôt qu'il revenait de l'école, il se jetait dans ses bras et se glissant lentement dans la poche de sa douce maman.

Mais voilà que maintenant, devenu plus grand, il n'arrivait plus à pénétrer dans la poche et sa mère trouvait très fatigant d'être obligée de transporter un enfant de cette taille.

De plus les autres avaient un sourire moqueur en le voyant ainsi à demi rentré dans le ventre de sa mère alors qu'une jambe et un bras dépassaient de l'ouverture.

Une nuit, dans un rêve, il réalisa soudain que son voisin, qui avait à peu près le même âge, jouait et courait autour de la maison. De temps en temps, il venait voir sa mère pour lui donner un câlin et ensuite, il repartait, au son d'un grand éclat de rire de sa maman. Il semblait très heureux et sa mère aussi.

La nuit porte conseil, car notre ami Garou avait compris ce matin-là que le temps était maintenant venu pour lui de faire plein de choses tout seul.

Par la suite, Garou continua son cheminement. Sa mère était très contente et heureuse de le voir ainsi se débrouiller de plus en plus et parfois même de rendre de petits services aux gens de son entourage. Quant à Garou, il était particulièrement fier de lui. L'amour qu'ils avaient l'un pour l'autre continua de grandir.





Allégo s'amuse...

Pourrais-tu résoudre cette charade:

Mon premier est un métal très précieux;

Mon deuxième est un personnage
imaginaire qui a des ailes;

Mon tout est un fruit délicieux.

Qui suis-je?

Réponse page 151

Attachou, le petit pélican

Attachou, un mignon pélican, vivait dans un joli nid moelleux avec sa mère. Elle était très gentille avec Attachou. Elle lui apportait de la nourriture trois fois par jour. Elle lui grattait le dos avec ses griffes et enlevait les saletés de ses plumes avec son bec. Elle se collait souvent très près de lui pour lui donner de la chaleur et de tendres caresses lorsqu'il en avait besoin. Elle lui chantait parfois aussi des chansons extraordinaires et elle le regardait souvent le sourire aux lèvres. Ah! ce qu'Attachou pouvait être bien avec sa mère!

Un jour, alors qu'elle lui brossait les plumes, elle lui annonça:

— Tu sais, dans quelques jours tu devras aller à l'école des oiseaux pour apprendre à voler!

Attachou eut l'impression que son cœur cessait de battre. Il n'avait jamais pensé qu'il devrait quitter sa maison un jour! Il n'avait jamais rien demandé à personne! Tout ce qu'il voulait, c'était de vivre heureux avec sa mère.

Jusqu'à la toute dernière minute, Attachou essaya de convaincre sa mère de le garder près d'elle dans leur nid, mais elle semblait ne rien comprendre: elle ne comprenait pas qu'il avait peur de se retrouver tout seul ou que les autres oisillons soient méchants avec lui; elle ne comprenait pas qu'Attachou avait peur de ne pas être capable d'apprendre à voler ou que le professeur ne soit pas gentil avec lui; elle ne comprenait pas qu'il pensait que sa mère l'abandonnait.

Le jour qu'Attachou craignait tant arriva. Il fit tout pour que sa mère le garda à la maison. Il pleura, cria, donna des coups de bec sur le nid. Sa mère lui dit alors:

— Tu ignore ce qu'est l'école! Moi aussi, j'ai dû y aller quand j'étais petite et j'ai adoré cela. Essaye une journée et nous en reparlerons ce soir.

Il fit une dernière tentative en disant qu'il avait mal au ventre, mal à la tête et toutes sortes

d'autres malaises, mais la décision de sa mère était vraiment prise. Finalement, Attachou accepta malgré tout de se laisser conduire à l'école.

Lorsqu'il fut arrivé, Attachou eut la grande surprise de voir que l'école était merveilleusement bien décorée. Le grand condor adressa la parole à tous les oisillons. Il était souriant et semblait très gentil. En racontant une blague, il avait même réussi à faire rire Attachou. C'était vraiment différent de ce qu'il avait imaginé ! Il croyait même qu'à l'école, les oisillons devaient toujours être sérieux et ne jamais s'amuser.

Au moment de la récréation, Attachou resta seul. Il ne voulait pas voir les autres, car il ne savait pas comment ils se comporteraient avec lui. Il craignait qu'on ne veuille pas de lui. Il restait donc là à attendre la fin de la récréation. C'est à ce moment qu'un oisillon, qui passait tout près, lui fit un beau sourire et le salua. Attachou eut une drôle de sensation dans son corps. Il était tout léger, comme si on lui avait enlevé quelque chose d'énorme qui pesait sur lui !

Une fois la journée terminée, Attachou fut très content de voir que sa mère l'attendait à sa sortie. Elle avait pensé à lui. Il se dépêcha alors de lui raconter sa journée de classe. Lorsqu'il eut terminé de parler de tout ce qui s'était passé, sa mère lui demanda :

— Alors, aimerais-tu essayer une autre journée d'école demain ?

Attachou hésita un peu, puis il accepta d'y retourner en se disant que la journée qu'il venait de vivre avait été beaucoup plus agréable que ce à quoi il s'attendait.

Et c'est ainsi qu'Attachou s'habitua, de jour en jour, à fréquenter l'école. Il apprit à connaître l'oisillon qui lui avait souri la première journée, et il se fit plusieurs nouveaux amis.

Aujourd'hui, Attachou est fier d'avoir accepté d'aller à l'école, car il sait maintenant voler de ses propres ailes. En s'envolant dans l'immensité du ciel, il peut faire une multitude de choses intéressantes qu'il n'aurait jamais pu faire s'il était toujours resté dans le nid de sa mère.

COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS LES SENTIMENTS
D'ATTACHOU APRÈS QUELQUES JOURS
DE FRÉQUENTATION DANS SA NOUVELLE
ÉCOLE ?

MOI, JE VAIS BRICOLER UNE CARTE
POUR MON ONCLE DANS LAQUELLE JE VAIS
EXPLIQUER CE QU'ATTACHOU RESSENTAIT...
IL VA TROUVER ÇA ORIGINAL !

JE VAIS LE RACONTER À MA
MEILLEURE AMIE EN JOUANT À LA CORDE
À DANSER... NOUS ALLONS PARTAGER
ENSEMBLE CES MOMENTS
MERVEILLEUX !!

QU'EST-CE QUE
T'EN DIS,
ALLÉGO...?



ROCQUY 2000